



PATRIMOINES

LA REVUE DE L'INSTITUT NATIONAL DU PATRIMOINE



*Patrimoines
d'Afrique
subsaharienne*



S O M M A I R E

- 05 **Avant-propos**
Abdourahman A. Waberi
- 06 **Éditoriaux**
Charles Personnaz
Christian Hottin
- 08 PATRIMOINES
D'AFRIQUE SUBSAHARIENNE**
- 09 **Les enjeux actuels de la recherche
en histoire de l'Afrique**
Catherine Coquery-Vidrovitch
- 18 **Dialogue des cultures entre le musée
du quai Branly – Jacques-Chirac et
le musée Théodore-Monod d'art africain**
Emmanuel Kasarhérou
et El Hadji Malick Ndiaye
- 30 **À la confluence des traditions
et des savoir-faire.**
Alizée Lacourtiade
- 34 **Inventaire et recherche de provenance
au musée des Civilisations de Côte d'Ivoire**
Silvie Memel-Kassi
- 40 **De l'image à la qualification du patrimoine:
expérience burkinabè**
Rachel Suteau
- 42 **Sauvegarder le patrimoine
en Afrique subsaharienne**
Honoré Tchatchouang Ngoupeyou
- 51 **Le devenir des traces matérielles
de la colonisation en Afrique de l'Ouest**
Alain Sinou
- 60 **Approche comparée de la
patrimonialisation au Mali et au Nigéria**
Ishanlosen Odiava
- 68 **Le musée des Civilisations noires
de Dakar et l'ambition panafricaniste**
Amzat Boukari-Yabara
- 76 **Le musée national de la République
démocratique du Congo: mise en valeur
du patrimoine en Afrique centrale**
Paul Bakua-Lufu Badibanga
- 82 **La mission Lovo:
les enjeux de formation**
Geoffroy Heimlich
- 85 **Recherche et patrimoine au
Centre français des études éthiopiennes**
Marie Bridonneau, Éloi Ficquet
et Clément Ménard
- 93 **Peintures et sculptures à Lalibela**
Claire Bosc-Tiessé, Sigrid Mirabaud,
Delphine Morana-Burlot, Adrien Gaillard
et Céline Maujaret-Guiné
- 99 **Les archives « italiennes » d'Addis-Abeba**
Camille Tatger
- 102 **Un patrimoine méconnu mais attendu:
le palais national d'Addis-Abeba**
Xavier de Saint Chamas



104

**NOTRE-DAME DE PARIS,
DEUX ANS APRÈS**

105

**Notre-Dame de Paris :
un lieu de mémoire pour la théorie
de la restauration monumentale**

Jean-Michel Leniaud

116

Venir à Notre-Dame de Paris

Martin Monferran, Sylvie Sagnes
et Claudie Voisenat

122

**Les opérations d'archéologie menées
dans le cadre du chantier de sécurisation
de la cathédrale Notre-Dame de Paris**

Dorothee Chaoui-Derieux,
Béatrice Bouet et Olivier Puaux

130

À taille humaine

François Calame

138

**Quand le patrimoine immatériel
s'invite sur le chantier Notre-Dame**

Mylène Pardoën

142

**TRAVAUX DES ANCIENS ÉLÈVES
DE L'INP**

143

LES CONSERVATEURS DU PATRIMOINE

**« Pouvoir du mot » au musée
Calouste-Gulbenkian à Lisbonne**

Farhad Kazemi

149

Politiques patrimoniales chypriotes

Hélène Pioffet-Barracand

156

**Les antiques de Libye
dans les collections publiques françaises**

François Chevrollier

164

**Fiction et musée, le cas du *Cabinet
d'amateur* de Yoon-Ja & Paul Devautour
au MAMCO de Genève**

Maya Derrien

172

LES RESTAURATEURS DU PATRIMOINE

**Deux sculptures en cire du musée
de l'Armée, témoins de la passion
pour le Premier Empire**

Daria Gorbaczewska-Kuźniak

180

**Parole retrouvée
d'une compagne silencieuse**

Annika Roy

187

L'Arlésienne retrouvée

Bathilde Grenier

194

Résumés anglais

200

L'Institut national du patrimoine

202

Travaux scientifiques des élèves
conservateurs, 2020-2021

204

Mémoires des élèves
restaurateurs, 2019-2020





PARTIE 1



Patrimoines d'Afrique sub- saharienne



La mission Lovo : les enjeux de formation



Geoffroy Heimlich
Institut des mondes africains
(Imaf, UMR 8171),
coresponsable de la mission
archéologique Lovo, ministère
de l'Europe et des Affaires
étrangères (MEAE)

Situé dans le nord de l'ancien royaume de Kongo, le massif de Lovo contient la plus importante concentration d'art rupestre de toute la région. Le programme archéologique franco-congolais ambitionne de développer les recherches archéologiques en contribuant à la protection et à la valorisation de ce riche patrimoine, et en contribuant à sa reconnaissance internationale. Parallèlement, un projet d'accord interuniversitaire pour la recherche est actuellement en cours d'étude entre les institutions culturelles et universitaires congolaises et françaises, dont fait partie l'Institut national du patrimoine.



Notre projet est le résultat de plus de dix années de recherches archéologiques dans le massif de Lovo. En République démocratique du Congo, notre mission est coordonnée par l'Institut des musées nationaux du Congo, instance congolaise en charge de la protection du patrimoine culturel. En France, elle bénéficie du soutien du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères depuis 2016, et de celui du ministère de la Culture depuis 2019. Notre programme archéologique franco-congolais, codirigé par Geoffroy Heimlich et Clément Mambu Nsangathi, ambitionne de développer les recherches archéologiques en contribuant à la formation d'une nouvelle génération d'archéologues, ainsi qu'à la protection et à la valorisation de ce riche patrimoine. Il sera une pièce maîtresse pour établir une proposition d'inscription du massif de Lovo sur la Liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Rappelons que l'équipe qui travaille dans cette direction résulte d'une initiative de la République démocratique du Congo. Elle bénéficie d'un soutien continu depuis 2007, tant au niveau national que provincial et local. Elle regroupe actuellement onze étudiants et chercheurs congolais et français.

La valorisation des données primaires issues du terrain est un élément essentiel de la diffusion des résultats de recherche, avec l'exigence permanente de retour aux communautés et de valorisation des pratiques locales. C'est dans ce sens que nous avons initié, avec la mission du Patrimoine mondial et le Centre national de préhistoire du ministère de la Culture, en étroite collaboration avec l'Institut des musées nationaux du Congo, un projet d'exposition photographique itinérante présentant et résumant nos recherches en République démocratique du Congo. Un axe muséologique a également été consacré à la création d'une version virtuelle et accessible à tous de cette exposition, en français et en lingala, sur un site internet dédié¹.

Le volet formation de notre projet se développe lui aussi en réponse aux sollicitations des autorités congolaises. Ce projet participe à la structuration d'un partenariat avec et pour nos collègues congolais. Il contribue à renforcer l'implication institutionnelle locale sur les thématiques abordées, sur la patrimonialisation des sites et sur la gouvernance qui leur est associée. Nous avons ainsi choisi de travailler sur des dispositifs de formation innovants, en proposant aux étudiants des ressources

△ Vue générale du massif de Lovo. Sur environ 400 km² se dressent des centaines de massifs percés de nombreuses grottes et abris sous roche.



¹ www.exposition-lovo.com [lien valide en mai 2021].



△ Peintures géométriques rouges de M'Bubulu. Ces peintures, réalisées avec des tracés digités, sont situées à plus de cinq mètres au-dessus du sol.

▷ Anthropomorphes tenant une arme à feu, peints sur l'un des sites de Ndimbankondo.



numériques et pédagogiques libres, adaptées aux besoins des établissements, tant en Afrique qu'en France. À cet effet, nous avons mis en place, pour la formation continue à distance «E-patrimoines²», un module en ligne sur les arts rupestres en Afrique, que nous avons coordonné avec le département des Affaires européennes et internationales du ministère de la Culture. L'objectif de ce module est de donner des outils méthodologiques à l'étudiant, au chercheur ou au spécialiste du patrimoine, tout en les aidant à se poser les bonnes questions sur le terrain et face à des enjeux de recherche, de conservation, de protection et de gestion durable des sites d'art rupestre.

Par ailleurs, un projet d'accord interuniversitaire pour la recherche est actuellement en cours d'étude entre d'une part l'Institut des musées nationaux du Congo et l'université de Kinshasa, et d'autre part des institutions patrimoniales et de recherche, dont fait partie l'Institut national du patrimoine, ainsi que des universités françaises. Notre premier objectif sera de réunir un vivier d'étudiants et de chercheurs congolais, avec l'organisation d'une école méthodologique à Kinshasa. Son but sera d'initier et de former aux

techniques de l'archéologie et de l'art rupestre des étudiants et des chercheurs de l'université de Kinshasa et de l'Institut des musées nationaux du Congo, mais aussi de permettre aux étudiants désireux de poursuivre leur cursus en ce domaine de participer à nos recherches sur le terrain, puis d'entreprendre un stage de formation en France. Dans un second temps, d'autres perspectives seront envisagées, comme des échanges interuniversitaires d'étudiants et de chercheurs congolais et français, ou encore l'élaboration et la consolidation d'un cursus d'archéologie au niveau licence et master à l'université de Kinshasa, comme le souhaitent nos collègues congolais.

Notre recherche est menée dans une stratégie de co-construction avec les instances et les chercheurs congolais et français, afin d'avoir un effet structurant qui devra perdurer au-delà de nos propres recherches. Il s'agit d'un travail en partenariat, inséré localement dans la société congolaise, et qui permettra la constitution de réseaux mettant en relation des chercheurs de différents pays africains pour développer des coopérations équilibrées.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

Geoffroy HEIMLICH, 2017, *Le Massif de Lovo, sur les traces du royaume de Kongo*, vol.1, Oxford, Archaeopress Publishings, coll. «Cambridge monographs in African archaeology» [en ligne], <http://www.archaeopress.com/ArchaeopressShop/Public/download.asp?id={0D455D03-47F3-4E6D-BC5F-EDA7E6731271}> [lien valide en mai 2021].

Geoffroy HEIMLICH (dir.), 2021, *Art rupestre et patrimoine mondial en Afrique subsaharienne*, Paris, Hémisphères éditions / Maisonneuve & Larose, coll. «Patrimoines africains».

² La partie que nous avons conçue est consultable : <https://www.e-patrimoines.org/patrimoine/module-14-arts-rupestres-en-afrique-les-cours/> [lien valide en mai 2021].